MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 81 (1981), p. 41-43

Yvan Koenig

Notes sur la découverte des papyrus Chester Beatty.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

NOTES SUR LA DÉCOUVERTE DES PAPYRUS CHESTER BEATTY

Yvan KOENIG

Il n'est pas rare de trouver des papyrus non funéraires dans des tombes; les exemples ne manquent pas; c'est le cas des *papyrus du Ramesseum* découverts dans une boîte déposée dans une tombe d'apparence modeste [1]. Les objets trouvés dans la boîte avec les papyrus et la nature même des textes en majorité magico-religieux « suggest the professional outfit of a magician and medical practitioner ». Gardiner ajoute que la présence de textes littéraires semble suggérer que le défunt était aussi conteur à ses heures, ou peut-être, plus simplement, avait-il tenu à emporter avec lui dans l'au-delà certaines œuvres littéraires. Bref « the analogy with the *Chester Beatty* of the Twentieth Dynasty is perfect ». On pourrait citer bien d'autres cas [2]. Des papyrus comptables furent aussi découverts dans des tombeaux; le cas le plus célèbre est celui du *papyrus comptable Boulaq 18* trouvé en 1860 dans une tombe de Drah Abou el-Neggah [3]. Dans d'autres cas un texte quelconque, dont on ne comprenait plus la signification, était déposé dans la tombe, sorte de grimoire destiné à remplacer un livre funéraire comme le *papyrus Bremner-Rhind* [4] ou encore le *conte de Satne* découvert avec les *Maximes d'Any* dans la tombe d'un moine copte en 1864 à Deir el-Médineh [5].

Le « mystère » de la trouvaille de la célèbre collection des *papyrus Chester Beatty* est maintenant élucidé; on sait qu'ils ont été découverts en 1928 à Deir el-Médineh dans la superstructure d'une tombe entre les soubassements d'une pyramide et la voûte d'une

[1] Cf. Gardiner, *The Ramesseum Papyri*, p. 1 sq.

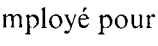
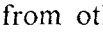
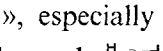
[2] Cf. aussi Kees, *Die Ægyptische Literatur*, Handbuch der Orientalistik I (2), p. 11.

[3] Cf. Mariette, *Papyrus de Boulaq II*, p. 6-8. Comparer avec la trouvaille entre autres des *papyrus Reisner* (cf. Simpson, *Papyrus Reisner I*, § 1, p.17).

[4] Voir aussi les réticences de Faulkner, *Bibl. Æg. III*, p. III quant au lieu de trouvaille. Comparer avec la «bibliothèque» funéraire de Pwerem fils de Ḳiki : Caminos, *JEA* 58, 205 sq.

[5] Cf. Maspero, *Contes populaires*, s.d., p. III. Dans une édition antérieure, Maspero avait émis le jugement suivant : « on conjecture que le possesseur des papyrus a dû être un des derniers Egyptiens qui aient entendu quelque chose aux écritures anciennes; lui mort, ses dévots confrères enterrèrent avec lui des manuscrits que personne ne comprenait plus, et dans lesquels ils flairaient je ne sais quels pièges du démon ». Maspero, *Contes populaires*, s.d., p. VI-VII.

BIFAO 81 (1981), p. 41-43 Yvan Koenig
Notes sur la découverte des papyrus Chester Beatty.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

chapelle dans un « espace trapézoïdal » aménagé avec soin. On peut situer sur un plan le lieu approximatif de la trouvaille [1]. La remarque de Gardiner trouve alors tout son sens. Toutefois à la différence des *papyrus du Ramesseum* ils n'ont pas été déposés dans le caveau mais dissimulés dans la superstructure peut-être pour les protéger lors d'une période troublée, très probablement à la fin de la XX^{e} dynastie. On ne peut s'empêcher de mettre cette trouvaille en relation avec un passage des *Late Ramesside Letters* sans prétendre, évidemment, qu'il y a un lien direct avec ce texte. Il s'agit du *papyrus B.M. 10326* = *LRL* 18^{12}-19^{2} (= Černý, n° 9) [2]. « Quant aux écrits sur lesquels le ciel a plu dans la maison (*ʿt*)[3] du scribe Horsheri mon (grand-)père, tu les as sortis et nous avons constaté qu'ils n'avaient pas été effacés. Je t'ai dit « Je vais les délier à nouveau » (pour les dérouler et les faire sécher ?). Tu les as descendus, et nous les avons déposés dans la tombe d'Amonnakht mon (arrière grand-)père ». Le mot employé pour tombe est  *miḥʿt, mʿḥʿt* [4], et comme le note Černý [5] « The length and lack of superstructure distinguishes the tomb  from other words for « tomb », especially from  *mʿḥʿt* which, since it is derived by means of a prefix *m* from the verb  *ʿḥʿ*, « stand » must include a structure of some kind standing over the burial place ».

[1] Cf. l'introduction de Posener au premier volume de la publication des *papyrus de Deir el-Médineh*, p. VII (= Doc. de fouilles VIII, 1978).

[2] C'est une lettre du scribe de la tombe Thoutmosis à son fils le scribe de la tombe Boutehamon. On connaît bien la généalogie de cette illustre famille de scribes (cf. Černý, *Workmen*, appendix D, p. 339 sq., et Bierbrier, *Late New Kingdom*, p. 39 sq.). L'opinion de Černý, (*op. cit.*, p. 361-363) selon laquelle cette lettre aurait été écrite en l'an 10 de Smendès est à revoir. Il s'agit plus probablement de l'an 10 de l'« Ere de la Renaissance » sous Ramsès XI ce qui correspondrait à peu près à l'an 1071 (= an 28 de Ramsès XI). Cf. Kitchen, *The Third Intermediate Period*, p. 253 note 56, et id., *ib.*, § 380 N° 5 p. 417. Ainsi que Bierbrier, *op. cit.*, p. 41 note 212. Thoutmosis avait alors environ 65 ans et cette lettre aurait été écrite au moment du retour de Piankhi à Thèbes après avoir combattu Panéhési en Nubie.

[3] D'après Janssen et Pestman, *JESHO* 11, 1968, p. 160 sq., le mot *ʿt* désignerait à Deir el-Médineh un lieu d'habitation en dehors du village, alors que *pr* désignerait le lieu d'habitat officiel intra-muros. Černý (*Workmen*, p. 354) ne semble pas partager cette opinion puisqu'il identifie la « maison du scribe Horsheri », mentionné dans cette lettre, avec une maison du village de Deir el-Médineh (S.O. II) sur la base d'un graffito de Horsheri découvert sur le mur ouest de la plus grande des salles (cf. aussi Bruyère, *Rapport*, 1934-35, p. 315 (en bas) et fig. 185). Le mot *ʿt* est aussi employé pour désigner les huttes construites par les ouvriers lors de leurs travaux près des tombes royales (cf. Černý, *op. cit.*, p. 89).

[4] Les orthographes de ce mot sont très variables : cf. Gardiner, *JEA* 21, p. 144 (18); id., *JEA* 22, p. 176 (III), et les remarques de Černý, *Studies Griffith*, p. 52 note 26, et de Caminos, *Lit. Frgts*, p. 36-37. Le passage du *ʿ* > *i* devant le *ḥ* a été remarqué depuis longtemps : cf. Devaud, *Sphinx* 12, p. 107-110; Černý, *ASAE* 41, p. 335, etc...

[5] Černý, *Workmen*, p. 14.

BIFAO 81 (1981), p. 41-43 Yvan Koenig
Notes sur la découverte des papyrus Chester Beatty.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Une autre coïncidence amusante est la description que donne Gardiner du *papyrus Chester Beatty IX* qui, le *papyrus Chester Beatty I* mis à part, est le plus long de la série. Or ce papyrus a des traces de poussière et de boue dans sa partie supérieure « How exactly this state of affairs came about is hard to guess. One possibility is that the upper part of the rolled papyrus having become wet, it was then unrolled by its possessor and laid out in a dirty place » [1].

Maintenant peut-on localiser la tombe d'Amonnakht fils d'Ipouy ? On sait qu'elle a peut-être été située « en face » ou « au même niveau » (*r-ʿḳ*3) qu'une tombe en ruine inspectée par une commission en l'an 25 de Ramsès III [2]. Cependant l'expression employée dans l'ostracon est *st-ḳrs* qui a le sens général de « lieu d'ensevelissement » et peut désigner l'emplacement réservé pour la construction d'une tombe, une tombe en cours de construction ou bien encore une tombe achevée mais non encore occupée [3]. Amonnakht en personne a participé à cette inspection et il est mort en l'an 6 ou 7 de Ramsès VI [4]. La tombe d'Amonnakht a maintenant disparu à moins qu'on ne l'identifie avec la tombe 1338 du niveau inférieur de la nécropole. Cette tombe possède une superstructure importante précédée d'un pylône nommé *bḫn n sš 'Imn — Nḫt* et d'autres graffiti montrent que l'Amonnakht en question était bien le fils d'Ipouy [5]. On peut remarquer aussi que cet ensemble est à moins de vingt mètres de la chapelle accolée au puits 1165 qui se situe dans le secteur présumé de la découverte c'est-à-dire dans « l'angle inférieur droit du plan du site publié dans *FIFAO* 6, II, pl. I » [6]. On notera aussi que le *papyrus Deir el-Médineh I* qui fait partie, comme les autres, de la même découverte et qui contient une copie des *Maximes d'Any* (R°) est datée par Posener de la XIX^{e} dynastie [7]. Ainsi aucun des papyrus de cette découverte n'est postérieur à la XX^{e} dynastie.

Tout en se gardant de formuler une conclusion hâtive, cette série de coïncidences mérite d'être signalée.

[1] Gardiner, *Hier. Pap. in the Br. Mus., 3rd Series, Chester Beatty Gift*, p. 78 : *papyrus Chester Beatty IX* (B.M. 10689).

[2] *Ostracon Vienne Aeg. 1*, l. 2-3 ; cf. Zonhoven, *JEA* 65, 1979, p. 89 sq.

[3] Zonhoven, *op. cit.*, p. 92.

[4] Cf. Černý, *Workmen*, p. 344 ; Zonhoven (*op. cit.*, p. 97) pense qu'Amonnakht lui-même aurait rédigé le texte de l'*ostracon Vienne Aeg. 1*.

[5] Černý, *Workmen*, p. 349-350 = Bruyère, *Rapport 1933-34*, Ouest p. 75-77 et pl. II (et non pas III).

[6] Posener, *op. cit.*, p. VII ; comparer avec le plan II du rapport 1933-34 (*FIFAO* 14, I) (cf. note précédente).

[7] Posener, *op. cit.*, p. 2 (Mernéptah, Séti II) ; Černý penchait pour la XX^{e} dynastie.

BIFAO 81 (1981), p. 41-43 Yvan Koenig
Notes sur la découverte des papyrus Chester Beatty.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net